

[Text]

power of direction over the CRTC to hand to the CRTC a particular issue, not necessarily to influence them as to the outcome but at least have it so we could say to the CRTC: Here is a matter we feel you should have a public hearing on and look at. You are in favour of that obviously.

Where you are critical of the CRTC is in the relaxation of some of the regulations, or perceived to be at least, over pay TV licensees. You are aware that the pay TV operators were asked by the CRTC to come up with a set of voluntary guidelines to police and control their own industry, as years ago the Canadian Association of Broadcasters? They have a code of ethics.

You do not feel that pay TV operators can police their operations themselves on a voluntary basis?

Ms. Wiggins: I do not think it is in their interests to do so to my satisfaction as a woman and as someone who is against the inclusion of pornography in pay television because they have stated in the past that adult programming is essential to their financial success. I think if we are serious about eliminating pornography from the broadcast media then you cannot ask a company that has stated it needs that kind of programming to make money to monitor itself.

Mr. Burghardt: Have you made any representation on behalf of your own committee, your coalition, to the CRTC regarding this, or to the pay TV operators?

Ms. Wiggins: We decided not to deal with the pay TV companies because of our position. We originally wrote a letter to the CRTC when they said that they were going to ask the pay TV companies to monitor their response to their guidelines, and then we drafted our own criticism of the guidelines.

Mr. Burghardt: I do not know, Mr. Chairman, whether this question has already been asked. If it has you can stop me.

In other areas of broadcasting—not only film content but actual live content, film footage from a news and public affairs standpoint—there is a lot of violence that goes on... actual violence, the showing of dead bodies, war itself, whatever. Are you concerned about that? Is that abusive to your way of thinking?

Ms. Wiggins: As a non-violent person, certainly I find it difficult to deal with. I think news is certainly different from material that is put over the airwaves as a form of entertainment, something that people are supposed to enjoy and take pleasure from. I think there is a big difference between that, and the kinds of attitudes that could be developed from that portrayal, and news broadcasts in which they are showing actual violence that has occurred.

I think also with newscasting there is often editorial comment... I do not exactly mean editorial comment; I mean

[Translation]

aussi êtes d'opinion que le Parlement devrait donner au gouverneur en conseil le droit de donner des instructions au CRTC sur certaines questions sans vouloir pour autant infléchir ses décisions, mais afin que nous puissions faire savoir au CRTC que sur telle et telle question, il conviendrait qu'on tienne des audiences publiques et que la question soit examinée. Je vois que vous penchez en faveur de cette mesure.

Votre critique du CRTC porte sur le relâchement—ou tout au moins ce qui vous apparaît comme tel, de certains des règlements concernant l'octroi de permis de télévision payante. Vous n'ignorez pas, n'est-ce pas, que le CRTC avait demandé aux télédistributeurs d'établir de leur propre chef une série de directives visant à assurer l'ordre et la surveillance de leur propre secteur, à l'instar de l'Association canadienne des radiodiffuseurs qui, elle aussi, a un code de déontologie.

Est-ce que vous pensez que les télédistributeurs ne sont pas capables d'assurer eux-mêmes et de leur plein gré l'ordre dans l'exercice de leur profession?

Mme Wiggins: Je ne crois pas que ce soit dans leur intérêt de le faire, d'une façon qui me satisferait en tant que femme, opposée à la projection de films pornographiques sur les chaînes de télévision payante, car l'Association a toujours affirmé que son succès financier dépendait de la projection de films pour adultes. Si nous voulons vraiment chasser la pornographie des ondes, il est insensé d'en charger une société qui reconnaît qu'elle fait son beurre de ce genre d'émissions.

M. Burghardt: Est-ce que votre comité, votre coalition, s'est adressé directement au CRTC ou aux télédistributeurs pour leur faire part de votre point de vue?

Mme Wiggins: Compte tenu de la position que nous avons adoptée, nous avons décidé de ne pas nous adresser directement aux sociétés de télédistribution. Nous avons adressé au CRTC une lettre lorsque ce dernier a annoncé son intention de demander aux télédistributeurs de respecter ses directives, et nous avons ensuite fait une liste de nos propres critiques de ces directives.

M. Burghardt: Si la question que je vais poser l'a déjà été, monsieur le président, je vous serais reconnaissant de me le faire savoir.

On montre également la violence dans d'autres émissions, pas nécessairement dans des films, mais dans les projections en direct, dans les projections de bulletins d'information et d'actualités et de la violence à cru: les cadavres, la guerre, et caetera. Est-ce que vous vous en préoccupez et y a-t-il abus, d'après vous?

Mme Wiggins: Je suis contre la violence, et à ce titre cela me paraît difficile à admettre. Mais je fais une distinction entre les actualités et ce que nous diffusons pour notre distraction, une distraction qui est proposée pour le plaisir et la diversion des gens. Je vois là une grande différence, et j'en vois une entre le genre de mentalité que pourraient créer de telles émissions et les actualités dans lesquelles on montre la violence telle qu'elle se produit en réalité.

Je pense également que les bulletins d'information présentent très souvent des commentaires de la rédaction... Non, ce